

UND



Par Le Collectif 2.1

Une Oeuvre d'HOWARD BARKER

A PROPOS DU ...

COLLECTIF 2.1



Le COLLECTIF 2.1 réunit des artistes venus de différentes pratiques liées au spectacle vivant, qu'elles soient issues du théâtre, de la marionnette, de la vidéo ou de la musique. Ensemble, nous explorons en croisant les outils propres à chaque domaine, les points de craquage et les limites des questions de représentations afin d'en repenser les codes et la logique. C'est la frontière qui nous intéresse, de toujours se maintenir en équilibre sur la ligne sans jamais la franchir, mais toujours en appuyant là où il faut. Le « un petit peu trop » est notre credo, notre envie de voir le vernis craquer et de voir ce qu'il y a derrière, ce que cela fait quand on pousse le curseur. Nous sommes des explorateurs du pas grand-chose, de la démesure, et de ce qu'il y a un peu au milieu.

DISTRIBUTION :

UND : Agathe LISTRAT / Emeline DUBIEF (alternance)

Création sonore: *Thibault RAQUIN*

Scénographie: *Martin RIGUET / Emeline DUBIEF*

NOTES D'INTENTION...

RENDEZ-VOUS DANS L'AU-DELÀ

« Und » est une histoire simple tissée de toute la complexité de l'être. C'est l'histoire d'une femme qui attend un homme, c'est un rendez-vous manqué qui n'aura pas lieu. Ils semblent s'être déjà rencontré par le passé, leurs routes se sont croisées à un moment donné, mais on en ignore les tenants et les aboutissants. L'époque et la temporalité nous sont inconnues, on ne sait pas qui ils ont été l'un pour l'autre. Des amants ? Une victime et son bourreau ? L'un et l'autre à la fois ? Est-ce un rendez-vous galant ou peut-être une tentative de solder ses comptes ?

La seule chose qui nous soit vraiment donnée à voir c'est l'incertitude de l'attente. Une tension toute tournée vers celui qui doit d'un instant à l'autre franchir le pas de cette porte (ou ne doit pas d'ailleurs...). Und, la femme, attend, elle attend et son sentiment s'exaspère. Elle attend, attend, attend, passe par tous les états, se retranchant parfois dans le confort de conventions toutes bourgeoises venant y goûter pour un temps une forme de sécurité. Elle dicte ses règles du jeu, mais l'autre, il, ne semble pas s'y plier. Alors, elle fait des suppositions, essaye de deviner les intentions de son adversaire/partenaire. L'angoisse la gagne petit à petit.

L'angoisse de quoi d'ailleurs ? On ne sait pas trop, peut-être la peur de perdre ce duel à mort qui s'est amorcé. Ici le temps est compté, un être qui se consume à une telle vitesse ne peut pas faire de vieux os. Barker signe une partition au rythme brisé qui alterne entre des surgissements de pensées très brefs, très piqués et un lyrisme au souffle dantesque.

« UND », c'est l'histoire d'un être qui brûle de ses passions, elle contient en elle sa propre destruction. Si bien, qu'on en fini par se demander si ce n'est pas tout simplement la Mort qu'elle attend. « Und » signifie « et » en allemand, ce « et » sous-tend une dualité avec une tiers personne ou bien est-ce d'elle-même dont il s'agit ? Car du début à la fin Und est bel et bien seule sur le plateau. On ne voit jamais l'intervention des autres personnages qu'elle semble invoquer. Est-ce qu'elle les tire de son passé, comme une résurgence de l'esprit, ou sont ils vraiment présents ?





«PHOTOS DE REPETITIONS»

*Novembre 2018 - Résidence à l'Espace Artaud -
LYON*

SCENOGRAPHIE...

PSYCHÉ(-délisme)

Und est prisonnière de son schéma mental. Son attente l'enferme dans un espace restreint qu'elle ne peut quitter. Il faut qu'elle soit présente au cas où il arriverait. Elle est également prisonnière de son soucis de représentation qu'elle s'est construit autour de conventions sociales. Elle devient son propre geôlier, si bien qu'on ne sait plus si le personnage évolue dans un lieu physique ou dans un espace mentale. Un espace qui serait la projection de son souvenir, avec tout les aléas que cela représente. La mémoire est quelque chose qui se construit et s'altère au fur et à mesure du temps. On ne sait plus dans quelle proportion on peut se fier à nos souvenirs. Il faut réussir à délier le vrai du faux, la réalité du fantasme. Il y a un peu de cela dans « UND », des surgissements de la mémoire, des prises de consciences et en même temps des évènements, des gens complètement fantasmés, idéalisés. La scénographie souligne par son côté psychédélique et ses trompes l'œil un petit îlot de la psyché de Und.



INSTALLATION, Massimo UBERTI

Image d'inspiration



STEALTH BOMBER, Kevin SAINT-GREY

Image d'inspiration

MAQUETTE PRÉPARATOIRE

© *Emeline DUBIEF*



NOTES D'INTENTION...

DÉCONSTRUCTION CHARNELLE

Si la notion d'enfermement est le choix de la scénographie, la mise en scène sera quant à elle abordée selon l'angle « d'un cri vers l'extérieur , vers l'autre ». Und est là, chez elle, ou du moins dans un endroit qui la rasure, mais elle ne cesse de s'adresser à un autre. Qu'il soit public, domestique, ou le fameux IL / LUI. Une grande solitude habite ce personnage, c'est à la fois un orgueil que celui de pouvoir se débrouiller seule, et à la fois une blessure profonde. Und ne cesse d'osciller entre le désir de le voir arriver et la peur qu'il entre dans son espace. On en vient vraiment à se demander qui elle attend – Ce fameux lui ou bien la mort ?

Tout se joue sur la corde raide, à l'image de la violence de l'écriture de Barker faite de ruptures et de jaillissements. On suit pas à pas la pensée du personnage, en essayant de s'insinuer dans ses souvenirs et d'en démêler le vrai du faux. La pensée n'est jamais linéaire, elle se brise en même temps que le vernis du personnage. Peu à peu le masque tombe pour nous laisser voir la chair. C'est le spectacle de la destruction du personnage auquel nous assistons pas à pas avec une précision chirurgicale.

En fait, il serai même plus juste de parler de déconstruction. La déconstruction de tout les fondements sur lesquels elle a pu s'appuyer jusqu'à maintenant. Tout cela vole en éclat pour ne laisser qu'une seule chose : l'angoisse du vide.

«PHOTOS DE REPETITIONS»

Février 2019 - Résidence au Monastère de Sainte-Croix

SAINTE-CROIX (26)



«PHOTOS DE REPETITIONS»

*Novembre 2018 - Résidence à l'Espace Artaud -
LYON*



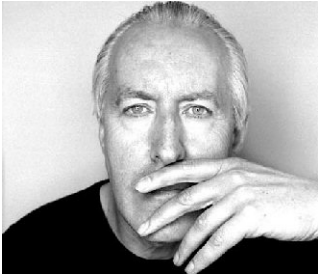
SON : Histoire en boucle

C'est l'espace vide, et quelque part indéfini, qui nous a mené vers un axe de composition fait de périodicités, de répétitions, de duplications, de récurrences, bref un axe qui interroge la boucle. Ou, l'art de répéter encore et encore une action qui, tout en étant la même, est légèrement décalée par rapport au geste premier ; l'histoire se répète avec toutes ses petites variations inhérentes à un contexte, qui lui, est différent. Le personnage de Und se rejoue le même film dans son petit cinéma mental, encore et encore et encore jusqu'à la lie.

D'une certaine façon « UND » questionne le vide de l'être face à la solitude. Qu'est ce que cela fait de détruire petit à petit tout ce qui composait notre identité ? En épuisant par des procédés de répétitions et de stratifications dans une situation en elle-même passive, à savoir l'attente, BARKER va toucher à quelque chose proche de l'anéantissement de celui qui ne peut que céder à ses passions, et donc à la mort.

BIOGRAPHIE...

HOWARD BARKER



1946 : Naissance à Dulwich, Angleterre

Howard BARKER est dramaturge, poète, et peintre. Son œuvre, transgressive place au centre de sa réflexion la crise de la représentation de l'après Auschwitz, un équilibre entre esthétique et éthique. Il élabore le concept de théâtre de la catastrophe, qui dessine un espace théâtral rythmé, fait tout entier de beauté et de terreur, d'excès et d'imagination. A ce jour il signe près de soixante-dix textes qui interrogent l'Homme de façon viscéral dans le tiraillement de ses désirs.



L'ÉQUIPE...

EMELINE DUBIEF

COMEDIENNE & SCENOGRAPHE



Formée au Conservatoire d'art dramatique de Strasbourg, **Emeline DUBIEF** intègre la classe de Jacques Bachelier en 2010, où elle suit un cursus théâtral très orienté vers le répertoire classique. Lors de sa dernière année, elle rejoint la classe de Christian Rist pour endosser le rôle titre dans « La Veuve » de Corneille, un projet de recherche mené sur une année complète. Une fois ses études terminées, elle quitte Strasbourg pour Lyon, et rejoint la compagnie d'Elisabeth Chastagnier, sous la direction de qui elle reprendra le rôle de l'Infante d'Espagne pour une production du « Cid ». Cette collaboration se poursuit de 2015 à 2016, et elle signera le rôle de la Femme de Leonardo dans « Noces de sang » de Federico Garcia Lorca. A l'issue de cette production, elle rejoint le collectif Grain de sable pour un « Macbett » de Ionesco, avant de laisser quelques temps la scène afin de passer devant les caméras et de faire ses armes dans le milieu de l'audiovisuel. Une aventure riche qui permet de diversifier les rencontres et les techniques de jeu. La collaboration avec certains réalisateurs se poursuit actuellement pour des projets de longs et moyens-métrages en cours d'écriture et de développement. Elle encadre actuellement des ateliers théâtre au sein du Théâtre de la Courte échelle.

Parallèlement au Conservatoire, elle a suivi ses études à l'Ecole supérieur des art décoratifs de Strasbourg (HEAR) en section scénographie sous la tutelle de professeurs comme Pierre-André Weitz ou Jean-Christophe Lanquetin. Son attirance très prononcée pour l'Opéra l'a entraîné à faire des stages au Capitole de Toulouse et à l'Opéra national de Lorraine, en tant que décoratrice. Une fois ses études terminées, elle collabore avec certaines compagnie de la région Rhône-Alpes et parisienne, dont le Collectif Grain de sable pour qui elle aura réalisé la scénographie de « Macbett ».



Bercée par le folklore du sud de l'Italie, elle se passionne dès l'enfance pour le chant, la danse et les récits des loups de Calabre contés par la nonna. Elle se nourrit des histoires qu'on lui raconte, qu'elle lit, observe, entend...ces histoires qu'elle s'approprié, et dont elle aime, par dessus tout, interpréter les personnages. Très vite le théâtre s'impose à elle, et avec lui, le goût du spectacle.

De 2010 à 2012 Agathe vit et travaille à Rome où elle intègre la troupe de Rémy Yadan, alors pensionnaire à la Villa Médicis, avec lequel elle participe à la création de spectacles et performances : Nihil Obstat, Heraclès, Heureux l'homme que dieu corrige.

Les disciplines du théâtre et de la danse sont au cœur de son apprentissage et de ses études jusqu'à l'obtention en 2013 d'un Master d'études Théâtrales à l'Université Lumière Lyon2. Très impliquée dans le théâtre universitaire, elle s'associe à de nombreux projets et performances de rue en tant que comédienne. Par ailleurs, durant ses études, elle anime des cours de théâtre pour amateur et met en scène *The Great Disaster* de Patrick Kermann.

Issue d'une famille modeste où l'on tricote et détricote, raccommode et coud, coupe et assemble, récupère et transforme divers matériaux pour inventer une vie nouvelle, Agathe se place en héritière de cette philosophie. Elle construit, modèle, expérimente sans cesse au gré des rencontres et des matériaux qu'elle trouve sur son chemin. Peu à peu, l'univers de la marionnette émerge en elle.

Ainsi elle effectue un premier stage d'initiation à la marionnette avec Johanny Bert avant d'intégrer une formation « Marionnette et image filmée », où elle se forme à la réalisation de films ainsi qu'à la manipulation et fabrication de muppet. Depuis, curieuse d'enrichir sa pratique, elle approfondit d'autres aspects de la marionnette et renoue avec ses envies d'explorer la matière. A ce jour, elle collabore avec les compagnies Fleur Lemercier et Archipel où elle co-signe en 2017 la création du spectacle *Bout de vie et choses invisibles* d'après le texte de Philippe Dorin.

MARTIN RIGUET

SCENOGRAPHE & REGISSEUR

Dès 2002, il commence à travailler avec le Théâtre de la Courte Echelle, d'abord en tant que technicien, puis régisseur son et lumière, pour reprendre ensuite la régie générale des spectacles en 2008. Il assure aussi la création lumière sur différents spectacles de la compagnie (« Mon bel Oranger », « Dans l'oreille du géant », « Méchant ! »...). Dans le même temps il travaille comme régisseur lumière pour différentes compagnies (Les Décatalogués à Bourg-lès-Valence, la compagnie des Lumas, à Saint-Etienne...). La lumière, élément scénographique à part entière, l'amène à s'intéresser à ce domaine de manière plus approfondie, et à se former auprès d'Olivier Borne, à l'atelier 231 (Sotteville-Les-Rouen).

En 2017 il conçoit la scénographie et la vidéo pour le premier spectacle de la compagnie des lisières « sacré silence » d'après la pièce de Philippe DORIN. Une collaboration qui se poursuit à ce jour et pour la prochaine création.

CONTACT...



collectif2-1@outlook.fr

06.85.61.58.83

SIRET: 829 373 794 00017

COLLECTIF 2.1

<https://collectif2-1.wixsite.com/collectif2-1>